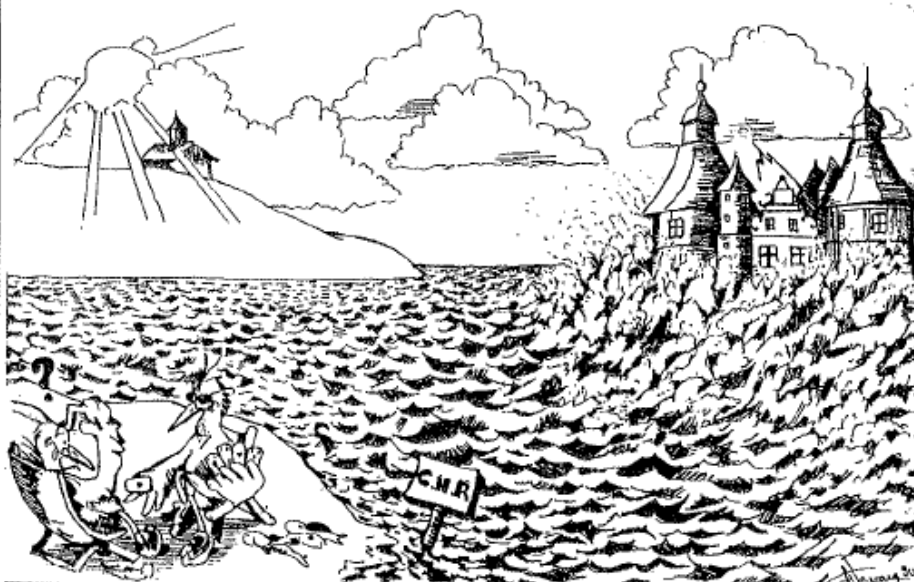


Les protecteurs de la nature réagissent aux inondations

Nos rivières n'auraient plus de possibilité d'épandage, ce qui amplifierait les effets des crues.



Le Comité d'étude et de préservation des basses vallées de l'Allan et de la Savoureuse livre ses réflexions à propos des inondations.

« Alors que dans les agglomérations on s'efforce de faire disparaître les traces visibles des douloureuses inondations du Territoire de Belfort et du Pays de Montbéliard, l'heure est inévitablement au constat, au bilan et à la réflexion. Le Comité d'étude et de préservation des basses vallées de l'Allan et de la Savoureuse comme beaucoup d'autres, s'interrogent évidemment sur l'ampleur et la soudaineté du phénomène.

Sur ces derniers points, géologues et hydrologues s'accordent pour dire que si les précipitations abondantes conjuguées avec la fonte des neiges pourtant pas excessive cette année, et le ruissellement de surface provoqué par une sécheresse prolongée devaient aboutir à un processus de crue, d'autres facteurs artificiels lui ont donné les caractères surprenants que l'on connaît.

La CNR (Compagnie nationale du Rhône), à l'origine des

deux déviations canalisées de l'Allan semble bien présumptueuse dans ses affirmations en annonçant que les « aménagements » n'étaient pas en cause.

En voulant sous-estimer certains rudiments d'hydrologie fluviale qui régissent une rivière encore digne de ce nom, la CNR a oublié qu'au moment des crues l'eau doit pouvoir normalement sortir de son lit, se répandre en surface, s'infiltrer et recharger la nappe.

Montée brutale des eaux

Plus tard la plaine alluviale constituée de prés humides, de forêts riveraines, de marais imbibés, restituera lentement à la rivière l'eau dont nous aurons tant besoin en période sèche.

Pour être banalité, le principe de l'éponge est d'une prodigieuse efficacité.

Force est de constater que la plaine de Brognard-Etupes où la rivière a été déviée et qui habituellement constituait un important bassin de rétention n'a pas joué pleinement son rôle régulateur.

Toute l'eau drainée par le nouveau canal s'est au contraire précipitée vers l'aval en direction de Montbéliard provoquant la brutale et conséquente montée des eaux.

On remarquera que le même scénario s'est déroulé en amont de Valdoie où là aussi la Savoureuse a largement été remaniée, envasée, en particulier dans le périmètre de la zone de captage des eaux de la ville de Belfort.

A ce sujet, la Savoureuse déjà « bétonnée » jusqu'à Châtenois voit planer un autre mal sous la forme de la rocade nord édiflée en travers de la vallée, dans le lit majeur en pleine zone inondable et sous la forme d'une véritable digue-barrage. Cet ouvrage d'art sera-t-il en mesure de répondre à ces objectifs sans apporter d'autres calamités !

Dans cette optique le comité en réunion extraordinaire a décidé de lancer une vaste campagne d'information et de sensibilisation quant à la validité d'un tel projet et de ses néfastes retombées pour l'environnement et pour les hommes.